

CTL Renault Lardy

l'étincelle:

Lisez l'Anticapitaliste! - https://lanticapitaliste.org/

pour la construction d'un parti des 🗽 travailleurs communiste révolutionnaire

Lundi 17 mai 2021

Nous sommes tous des Palestiniens!

New-York, Madrid, Bagdad, Tunis, Londres... et Tel Aviv : ce week-end, des manifestations de solidarité avec le peuple palestinien ont eu lieu partout dans le monde. À Paris, des milliers de personnes ont bravé l'interdiction de manifester et les 4200 policiers et gendarmes mobilisés. Plus de vingt mille au total en France contre le déluge de feu qui s'abat sur la bande de Gaza. En une semaine, les bombardements israéliens ont fait 200 morts, 1200 blessés et détruit des pans entiers de la ville. Bilan qui s'aggrave de jour en jour.

Le terrorisme d'État israélien

Le gouvernement israélien prétend qu'il ne fait « que » répliquer aux roquettes envoyées par les islamistes palestiniens du Hamas (dont 90 % sont interceptées par le bouclier anti-missiles); qu'il ne vise « que » des cibles terroristes. Mensonge : des dizaines d'enfants ont déjà perdu la vie. Et encore 42 civils tués ce week-end dans une artère commerçante bombardée. La partie est loin d'être égale entre l'armée israélienne suréquipée et la résistance palestinienne artisanale.

L'État israélien est le premier responsable de l'escalade meurtrière. Depuis 70 ans, il mène une guerre acharnée contre les Palestiniens chassés de leur terre, privés de tous droits nationaux et réduits à vivre en citoyens de seconde zone à l'intérieur d'Israël ou à l'intérieur d'enclaves, les « territoires palestiniens », dont la Cisjordanie qui continue d'être envahie par des colons israéliens, sous le contrôle de l'armée israélienne. La bande de Gaza, véritable prison à ciel ouvert, subit de son côté un blocus économique depuis maintenant 14 ans et ne survit que grâce à l'aide humanitaire.

Une nouvelle génération en colère

Les dirigeants israéliens, alliés à l'extrême droite raciste, ont cru possible une nouvelle provocation : interdire en plein Ramadan les rassemblements autour de la mosquée Al-Aqsa à Jérusalem, et expulser de la ville des familles palestiniennes. C'est ce qui a mis le feu aux poudres. De nombreux jeunes Arabes israéliens ont rejoint la résistance. Ils ont affronté l'armée et la police israéliennes et ces groupes d'extrême-droite, partisans d'une colonisation totale, criant « mort aux Arabes! ».

C'est dans ce climat que le Premier ministre israélien Netanyahou, dès la première roquette du Hamas, a cherché à recréer une énième « union nationale » guerrière derrière lui, en noyant sous les bombes la population gazaouie.

Loin de défendre la population israélienne, cette politique contribue à creuser le fossé de sang entre les deux peuples. Netanyahou savait que sa provocation ne pourrait que susciter une riposte du Hamas, qui de son côté exerce sa dictature sur la zone de Gaza et cherche à étendre son influence contre l'Autorité palestinienne de Mahmoud Abbas, contrôlée par l'OLP et discréditée par ses compromissions.

La complicité des grandes puissances

La fuite en avant colonialiste et guerrière de l'État israélien a été encouragée par la présidence de Trump, dont Biden prend le relais, suivi de Macron. Tous clament le droit d'Israël à se « défendre ». Ce qui équivaut à un permis de tuer donné au gouvernement israélien. Les dérisoires appels à la « retenue » ne sont là que pour la galerie. Pour les grandes puissances, Israël est un allié essentiel pour gendarmer un Moyen-Orient où elles ont tant d'intérêts stratégiques et pétroliers. Le sort du peuple palestinien, et même du peuple israélien, leur est bien secondaire.

Un vent de révolte sans frontières

La solidarité envers le peuple palestinien est venue d'en bas, des jeunes et des travailleurs qui ont pris la rue le week-end dernier. Après les images de répression féroce en Birmanie, puis en Colombie, celles de Jérusalem et Gaza soulèvent une grande émotion. Les Palestiniens incarnent le sort des damnés de la terre, laissés-pour-compte d'un système capitaliste qui charrie oppressions et misère, face à des nantis et puissants qui sont nos ennemis communs. Leur lutte incarne la révolte de ceux qui refusent de baisser la tête.

Les travailleurs du monde entier doivent se serrer les coudes : l'exploitation et les oppressions ne connaissent pas de frontières, nos luttes non plus !

Lisez et contactez l'Étincelle en ligne – Facebook : NPA L'Étincelle – Renault Lardy

Le 20 mai : Tous en grève contre l'externalisation !

À l'annonce de l'externalisation de 27 collègues de la maintenance, nous nous sommes mobilisés collectivement pour faire face. Le 30 mars, plus de 800 salariés de l'ingénierie ont participé au débrayage, et nous étions plus de 300 ici à Lardy. Le 8 avril, nous étions encore 300 devant le siège de Renault à Boulogne. La direction dit qu'elle veut maintenir son projet « quoi qu'il en coûte ».

Il ne veulent pas céder, nous non plus ! Jeudi 20 à 10h, soyons encore plus nombreux devant le CTL pour faire monter la pression.

Dans les fonderies, la lutte continue

Cela fait trois semaines, depuis le 27 avril, que les salariés de la Fonderie de Bretagne à Caudan sont en grève contre la vente de leur usine par Renault. Les suppressions de postes touchent aussi de nombreux sites comme MBF à Saint-Claude, FVM en Meurthe-et-Moselle, les Fonderies du Poitou, la SAM de Decazeville où la grève vient de s'arrêter...

À chaque fois, les constructeurs font du chantage et promettent un repreneur ou des commandes... à condition que les salariés acceptent des sacrifices sur les emplois, les salaires ou les conditions de travail. Boîte par boîte, on peut se battre, mais ensemble, les travailleurs sont bien plus forts pour refuser le chantage patronal et imposer leurs revendications : maintien des emplois, répartition du travail entre tous sans perte de salaire, aucun salarié au chômage.

C'est par une riposte coordonnée que nous les ferons reculer!

Mauvais joueur

Dimanche dernier, les salariés de la FDB ont bloqué le bus des joueurs du FC Metz alors qu'ils allaient affronter Lorient. Après quelques échanges un peu tendus, le sous-préfet a fini par accepter un rendezvous, si les grévistes laissaient passer l'équipe.

Mais dans l'euphorie de la victoire du FC Lorient, le sous-préfet a oublié sa promesse : ce lundi, les grévistes qui se rendaient à la sous-préfecture de Lorient en ont été empêchés par des CRS.

Face à ce manque de fair-play, les salariés sont retournés occuper l'usine où ils préparent d'autres actions « plus musclées ». Le match retour n'est pas gagné d'avance pour Renault et l'État à son service.

La méthode à Gilles

Gilles Le Borgne se répand en confidences sur son dégraissage de l'Ingénierie Renault. Le transfuge de PSA a expliqué qu'il « externalise la maintenance des moyens d'essais parce que la RCC ne va pas assez vite ». C'est donc uniquement pour réduire les coûts. Soit il a assez de départs « volontaires » en RCC, soit il externalise. C'est sans compter sur les salariés, qui refusent d'être vendus comme du bétail!

Le rapport ne passe pas

Le cabinet chargé de l'expertise sur l'externalisation de la maintenance a rendu son rapport, et le bilan n'est pas tendre pour Renault. Manifestement, les « experts » n'ont pas été bernés par le baratin des dirigeants : « l'opération doit se voir selon nous aussi comme une réponse de la direction à la baisse pas suffisamment rapide des effectifs à ses yeux. ».

Quant aux conséquences pour les salariés, elles sont limpides : « Si le transfert devait se réaliser, les salariés conjugueraient perte de pouvoir d'achat et perte d'acquis sociaux. » Ils ont même chiffré la baisse de salaire : « près de 6 000 euros annuels. ».

Cette expertise ne fera pas changer d'avis la direction. Mais elle prouve une fois de plus que Renault veut faire des économies sur notre dos. Pour faire reculer les patrons, il faudra un rapport... de force! Pas besoin d'experts pour ça: la méthode, on la connaît: c'est la lutte collective!

Mondialisons les luttes

La Renaulution de Senard et De Meo prévoit 4 600 suppressions d'emplois en France, mais aussi 10 000 dans les autres pays. En Algérie, l'usine d'Oran est à l'arrêt et les effectifs sont tombés de 1176 salariés à 276. Les ouvriers de Bursa font du chômage partiel. Le site de Tanger est passé de 8 000 à 6 000 salariés. En Roumanie, la saignée est continue depuis que Renault a racheté Dacia en 1999 avec des effectifs passés de 26 000 à 14 000 salariés...

Renault met les salariés en concurrence pour réduire ses coûts de main d'oeuvre. Mais les travailleurs n'ont pas de patrie. Face aux suppressions d'emplois, il faut rompre avec cette mise en concurrence et faire jouer au contraire la solidarité internationale.

Colombie : le mouvement se poursuit

En deux semaines, la population mobilisée en Colombie a fait reculer le gouvernement d'Iván Duque sur son projet de réforme fiscale, obtenu la démission des ministres des Finances et des Affaires étrangères, et semé la division dans les rangs de la majorité à propos de la réforme de privatisation de la Santé.

Le gouvernement, qui tente de discréditer la mobilisation en ouvrant un « dialogue » avec l'opposition, approfondit dans le même temps sa répression criminelle : à ce jour, 42 manifestants ont été tués par la police, il y a des milliers de blessés, et au moins 168 disparus. Mais le ras-le-bol est tel que les manifestations continuent.

Souhaitons que la colère qui commence à s'organiser puisse emporter avec elle ce gouvernement meurtrier... et raviver les braises encore chaudes en plusieurs points du continent latino-américain!